DE MONACO À SAINT-TROPEZ

PERSPECTIVE

L'ACTE DE BÂTIR

URBANISME / ARCHITECTURE / ENVIRONNEMENT / ART ET BATIMENT

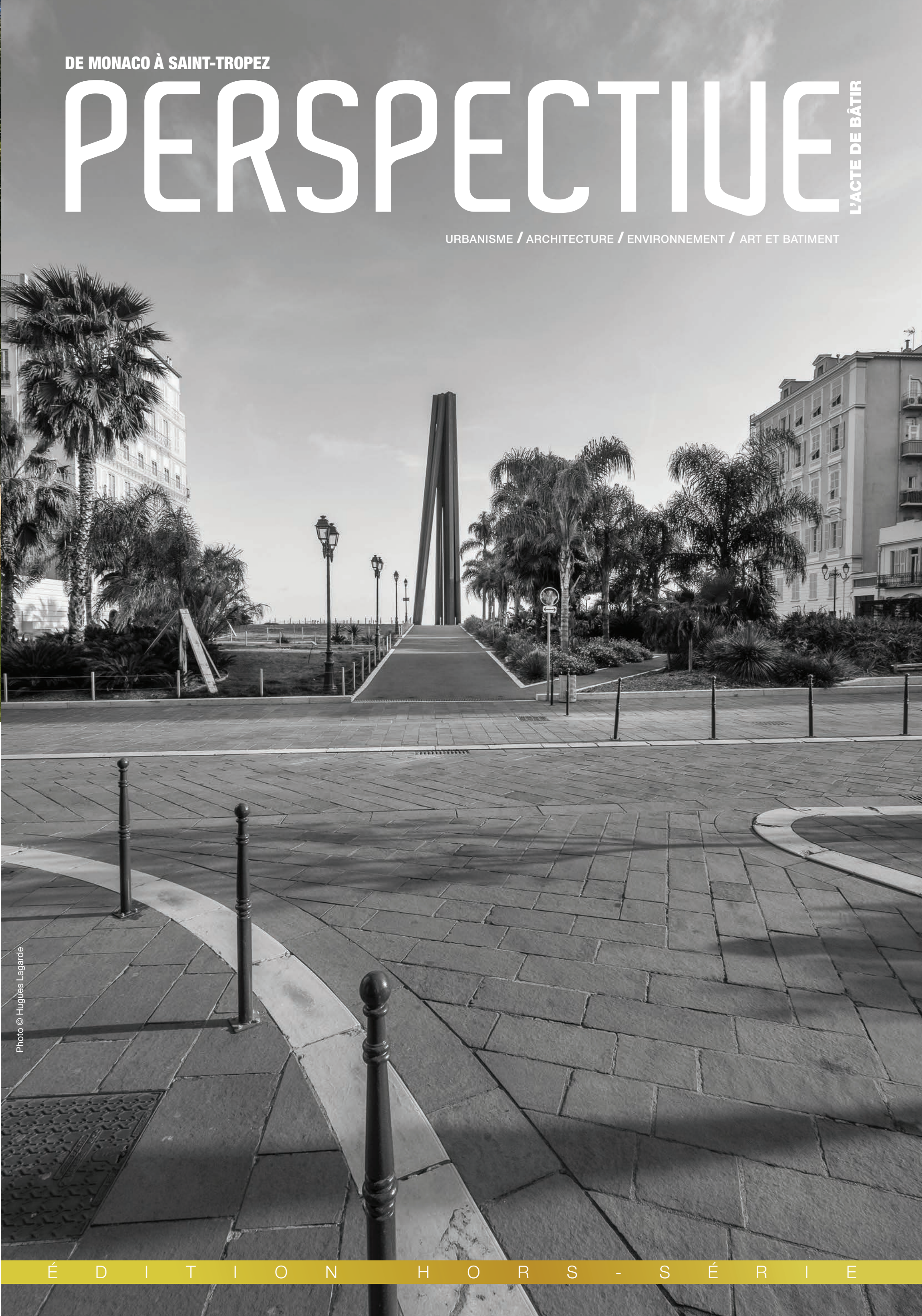
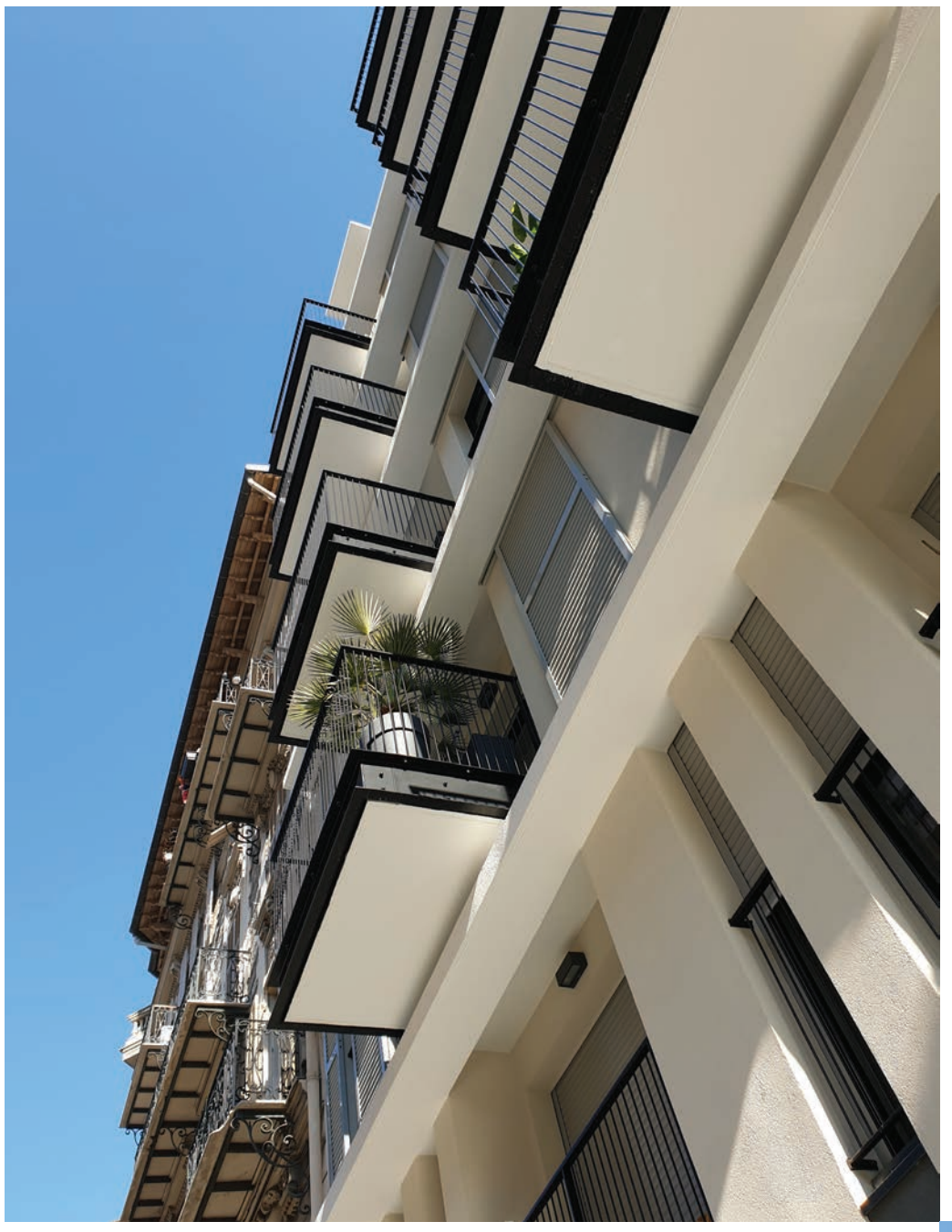


Photo © Hugues Lagarde

ÉDITION HORS-SÉRIE

DAVID CISAR

UNE INTERPRÉTATION SUBTILE DE L'ARCHITECTURE NIÇOISE



Parfaitement intégré dans cette rue typique du quartier du Port à Nice, l'immeuble réalisé par David Cisar revisite le style classique architectural des constructions du début du 20e siècle. L'ancien garage, qui occupait sur un niveau les 350 m² de surface au sol du 13 rue Scaliero, a fait place à un bâtiment R+7 de 1100 m² habitable. Le chantier, livré au printemps 2019, s'est déroulé sans encombre. Un nouvel exemple réussi de la collaboration de l'architecte niçois et de la société IIMMOBLEU Promotion.

Le rez-de-chaussée et le premier étage forment un socle commun d'inspiration Art Déco, traversé par des percements étroits qui rythment la façade et donnent de l'élan à l'édifice. Au niveau de la rue, les poteaux corollaires à ces percements dissimulent le garage à vélo et l'aire de stockage des ordures ménagères.
A partir de ce socle se déploie la façade, succession de loggias de 50 cm de profondeur prolongées par des balcons de ferronnerie noire. L'effet visuel de l'ensemble est inattendu, comme des tiroirs ouverts sortant de la façade. Effet renforcé par le traitement des garde-corps d'une extrême légèreté. Chaque barreau d'une épaisseur minime de 8 mm n'est espacé de son voisin que par 5 cm. Cette multiplicité de barreaux a permis de s'affranchir de montants forts qui auraient appesanti l'ensemble. Le choix d'un IPN pour habiller de noir le nez de dalle de chaque balcon laisse les eaux de pluie s'écouler entre l'IPN et la structure évitant ainsi coulure et salissure sur la façade.
L'occultation des fenêtres est réalisée par des persiennes à ouvertures coulissantes montées sur des rails solidaires d'un bandeau filant situé au niveau du linteau des baies. Ces bandeaux contrastés de blanc répondent avec discrétion aux corniches et entablements des immeubles « Belle époque » de la rue.

De la même façon, la prolongation des fonds de loggias qui filent jusqu'au niveau de la toiture fait écho à la verticalité des deux façades voisines. Prolongation se terminant par les baies en double hauteur des séjours en duplex des appartements du dernier étage.
L'arrière du bâtiment s'ouvre sur une grande cour et se développe en partie centrale par un volume qui avance en cœur d'îlot pour donner de l'ampleur à la façade, tout en abritant l'ascenseur et l'escalier de secours. Huit places de stationnement accueillent les véhicules à l'abri d'un jardin suspendu aux plantations complétées par des terrasses minérales aux tonalités grises.

La conception ne s'impose pas frontalement à nous. Elle laisse de la place à la découverte par le délicat rappel à son histoire architecturale et le traitement particulier de certains éléments. L'attique, par exemple, traité en retrait du nu de la façade, d'un dessin assurément moderne avec ses baies vitrées double hauteur, s'harmonise parfaitement avec l'immeuble mitoyen beaucoup plus ancien.

David Cisar crée des immeubles dans la ville de Nice depuis une dizaine d'années. Comme pour les villas ou les bâtiments publics qui voient le jour sur sa planche à dessin, il a à cœur de toujours respecter les valeurs essentielles propres à l'architecture des anciens. Le mélange des cultures et la diversité architecturale ne pouvant être que bénéfique.

DAVID CISAR
david.cisar.architecte@gmail.com
www.davidcisar.com
06 61 51 68 48 / 04 93 27 02 59